

Point 20 : Rue René Lefebvre, n°23

La maison du 23 de la rue René Lefebvre aurait été construite, après destruction d'un précédent bâtiment, vers la fin du XIX^{ème}, par le même architecte que les maisons du 22 et du 24 ; mais il se serait gardé celle-ci pour son usage personnel. Elle a été acquise en 1937 par la famille Jeannerot dont la fille, comédienne, plus connue sous le nom de Jandeline était l'épouse de Jean Mercure, comédien, metteur en scène. Ils venaient se reposer à Villiers dès que leur métier le leur permettait. Lui aimait aller pêcher au lancer dans le Loing.

Jean Mercure avait fait ses débuts au théâtre en 1932. Sa carrière a été interrompue par la guerre de 39-45 qui l'a amené à rejoindre le général de Gaulle à Londres.

La famille partie en exode, la maison a été occupée par les allemands qui ont, paraît-il, pris beaucoup de plaisir à découvrir les costumes de théâtre dans le grenier et à organiser des soirées festives déguisés en femmes. Avant de quitter les lieux, ils ont pris soin de disposer, sur tous les meubles, des cartes postales (découvertes aussi au grenier) qui avaient été écrites par des soldats français prisonniers lors de la guerre de 14-18 et qui racontaient qu'ils étaient très bien traités par les allemands.

Dès la libération, Jean Mercure monte ***Le fleuve étincelant*** de Charles Morgan qui sera une révélation pour lui comme pour Jandeline. Ainsi, jusqu'au milieu des années 1960, il œuvre dans de nombreux théâtres privés de Paris et marque son intérêt pour un répertoire exigeant, orienté en particulier vers la création de pièces nouvelles françaises ou étrangères.

On a aussi pu le voir au cinéma interpréter, entre autres, le rôle du Marquis de la Môle aux côtés de Gérard Philippe dans ***Le rouge et le noir***.

En 1966, il est nommé à la direction du Théâtre de la Ville. Il en devient le fondateur animateur après deux années de restructuration de la salle du Théâtre Sarah-Bernhard. Il ouvre la programmation au théâtre contemporain, mais aussi à la danse contemporaine et aux musiques du monde.

Jandeline a beaucoup joué de son côté, dirigée, entre autres, par Jean Vilar et Raymond Rouleau ainsi que par son mari.

Ils reposent tous les deux au cimetière de Villiers depuis 1998.

En 1985, ils avaient fait donation de cette maison à leur fille Isa Mercure, comédienne, metteur en scène. En 1989, elle en fait sa résidence principale avec son mari Gilles Guillot, également comédien et metteur en scène, et leurs enfants Héloïse et Arthur, désormais comédiens aussi : c'est la quatrième génération ! La compagnie théâtrale, que Gilles Guillot et Isa Mercure avaient créée, ***Le Théâtre du Barouf***, y était domicilié même si leurs activités les conduisaient à jouer à Paris, à l'étranger, en région et aussi, parfois, à Villiers. Ils montèrent, entre autres, deux spectacles de Jean Tardieu qui, c'est un hasard, séjourna également à Villiers : il s'agissait de ***L'archipel sans nom*** joué près de 200 fois et de ***Comment ça va sur la terre ?***

Cette maison a aussi vu naître le théâtre du Grabuge, versant amateur du théâtre du Barouf.

Après la dernière création de la compagnie, **Love letters**, Gilles Guillot s'est éteint en mars 2013 et repose depuis au cimetière de Villiers.

Pour poursuivre l'itinéraire, traversez la rue et tenez-vous face au passage des numéros 16 et 22. Faites une petite dizaine de mètres à gauche, vers la sortie de village et tournez dans l'étroit passage qui est protégé de la rue par deux barrières. Ecoutez le commentaire suivant en l'empruntant.